

Projets professionnels

Comment ont évolué les clients un an après l'intervention

Les psychologues conseillers en orientation disposent d'outils pour évaluer l'évolution des personnes qui les consultent. Toutefois, l'impact à long terme de leur intervention est difficile à connaître. Des chercheurs de l'Université de Lausanne se sont penchés sur le thème et proposent une étude longitudinale évaluant l'efficacité à long terme des consultations.

De Sophie Perdrix, Sarah Stauffer et Jérôme Rossier. Sophie Perdrix est psychologue conseillère en orientation et assistante doctorante, Sarah Stauffer première assistante et Jérôme Rossier professeur ordinaire à l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne.

— Au terme d'une intervention, les psychologues conseillers en orientation ont différents moyens d'apprécier l'évolution de leurs consultants. Ils peuvent par exemple exercer une écoute attentive et évaluer les changements dans les propos du consultant, observer de nouvelles attitudes, analyser les motivations ou la faisabilité d'un projet. En revanche, ils ont rarement accès à des informations à plus long terme sur le devenir professionnel ou de formation de leurs consultants.

Sans doute, nombre d'entre eux aimeraient connaître les impacts à long terme de leur travail. Les consultants restent-ils durablement moins indécis quant à leur choix professionnel? Implémentent-ils les projets élaborés dans le cadre des entretiens? Que font-ils si leur projet ne passe pas l'épreuve de la «réalité»?

Si le devenir de la majorité des consultants reste inconnu pour les praticiens en orientation, force est de constater que la situation est similaire dans la littérature scientifique. En effet, l'efficacité à court terme des interventions en orientation professionnelle est largement étudiée et attestée. Elle a fait l'objet de plusieurs méta-analyses (Whiston, Sexton & Lasoff, 1998). En revanche, les articles donnant des informations sur les effets à long terme d'une démarche en orientation sont isolés. Selon Phillips (1992), une «implémentation facile du choix» est une des composantes de «l'idéal» recherché dans la pratique du conseil en orientation professionnelle. Elle est l'aboutis-

sement d'un parcours passant par une définition claire de soi, la promptitude au choix professionnel, la maîtrise du processus de choix et l'accomplissement d'une décision dans laquelle le consultant est investi. Une bonne implémentation des projets professionnels devrait donc faire partie des objectifs du domaine.

Indécision et bien-être sous la loupe

L'étude réalisée à l'Université de Lausanne suit un échantillon de 267 personnes âgées de 14 à 56 ans et impliquées dans une démarche d'orientation individuelle. Divers indicateurs d'efficacité ont été pris en compte, notamment leur niveau d'indécision: quelle était leur difficulté à faire un choix professionnel, comment évaluaient-elles leur bien-être? Ces indicateurs ont été mesurés lors du premier et du dernier entretien (efficacité à court terme), ainsi que trois mois et une année après le dernier entretien (efficacité à long terme). Le présent article présente l'évolution de ces deux variables entre le premier entretien et une année après la fin de l'intervention.

L'étude a permis de mettre en évidence une diminution continue et significative de l'indécision jusqu'à une durée d'une année après la fin de l'intervention. L'augmentation du niveau de bien-être suit une tendance similaire. Ces résultats indiquent que l'intervention des conseillers a non seulement un effet immédiat, mais également un im-

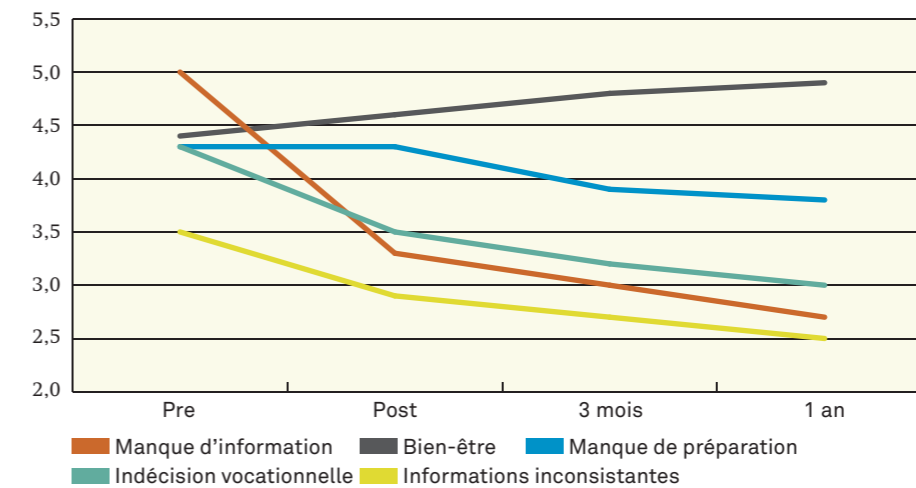
pact différé dans le temps, et que les outils utilisés ont une incidence sur la vie interne des consultants même s'ils ne sont plus encadrés par le service. Selon le modèle de Gati et collègues (1996), il existe trois sources d'indécision vocationnelle (sous-échelles de la mesure d'indécision): le manque de préparation à faire un choix, le manque d'information nécessaire à la prise de décision et les informations contradictoires quant au choix professionnel. On observe un impact de la consultation différent sur ces trois indicateurs.

Bonne préparation à faire un choix

Le résultat le plus remarquable est celui observé sur le manque de préparation au choix. Alors que l'on n'observe pas d'évolution de cet indicateur entre le début et la fin des consultations, une diminution significative apparaît sur le long terme, particulièrement dans les trois mois suivant le dernier entretien. Cet effet positif sur la préparation au choix, qui est notamment lié à des aspects motivationnels, indique que les techniques utilisées ont aussi un impact sur des difficultés de choix qui sont définies comme plus «ancrées»; en effet, les difficultés liées aux manques ou à l'inconsistance des informations sont considérées comme temporaires.

Ce résultat démontre que, si augmenter la préparation au choix est un objectif difficile à atteindre en quelques semaines, une intervention permet de générer une augmentation de la capaci-

Evolution de l'indécision vocationnelle et du bien-être à long terme



Une année après l'intervention en orientation, le manque d'information et l'indécision ont diminué, tandis que le bien-être des consultants a augmenté.

té au choix de manière différée. De plus, cette période de réflexion ou d'«incubation» nécessaire peut également indiquer la mise en place de démarches liées au projet professionnel à la suite de l'intervention et ayant des conséquences positives sur la promptitude au choix.

Gain en informations

En ce qui concerne le manque d'information, qui est la difficulté principale des consultants au départ, son importante diminution au cours de la consultation se confirme car elle se poursuit dans la période suivant l'intervention. Les techniques de l'orientation sont donc efficaces pour permettre aux consultants d'acquérir des informations sur leur fonctionnement individuel et sur le monde professionnel.

On peut donc supposer que, dans les mois qui suivent l'intervention, les consultants intègrent ces nouvelles informations et appliquent les étapes du processus de choix professionnel faisant, par là même, diminuer leur niveau d'indécision. Ces différents résultats assurent donc que les clients, sur une période d'une année, ne retrouvent pas un état d'indécision tel que celui qui les a amenés à consulter. Au contraire, les conseillères et les conseillers les aident à

améliorer de manière progressive et continue leurs capacités à faire un choix professionnel.

Travailler sur certains blocages

Les résultats montrant une aptitude au choix professionnel croissante sur une période d'une année après la consultation sont encourageants. Il faut cependant relever que cette difficulté à être prêt à choisir sa voie est la source d'indécision qui reste la plus importante de la fin de l'intervention jusqu'à la fin de l'étude. L'efficacité de l'intervention est identique quel que soit le degré de manque de préparation au choix au début des consultations; cependant les personnes les moins prêtes à faire un choix au début de l'intervention le restent jusqu'à la fin de l'intervention.

Selon Gati (2001), le manque de préparation est une source d'indécision qui intervient avant d'entrer dans le processus de choix proprement dit et, si nécessaire, il faut travailler à son augmentation avant de travailler sur le choix professionnel. Comme les résultats de l'étude lausannoise indiquent que l'intervention est efficace sans pour autant avoir un impact massif sur le manque de préparation, agir sur cette variable pourrait significativement diminuer le ni-

veau général d'indécision des consultants. Une perspective serait de réfléchir à l'utilisation et au développement d'outils permettant aux consultants de travailler sur certains blocages (manque de motivation, croyances dysfonctionnelles, indécision généralisée) qui leur empêchent l'accès au processus de choix professionnel.

Etude en cours sur la question de l'implémentation des projets

Les résultats répondent positivement à la question de la stabilité et de l'efficacité à long terme des consultations en orientation professionnelle. Toutefois, la question de l'implémentation des projets professionnels reste ouverte. Un moyen de répondre à cette question est d'adopter une position compréhensive.

En effet, une investigation qualitative de la position des consultants au sujet de l'implémentation de leurs projets développés en entretien est en cours. Cette méthodologie permet d'entrer dans le vécu des consultants à long terme. Elle donne des informations sur la manière dont ceux-ci perçoivent l'évolution de leur projet professionnel et permettra de classifier différentes trajectoires professionnelles possibles suite à la prise en charge. —